

sert aussi de maison d'école, cette église. Nous entendîmes une voix qui criait aux enfants qui, sur le seuil, nous regardaient passer : *prenez vos places*. Cette voix ne nous était pas inconnue ; c'était celle de ce malheureux qui, après avoir été successivement curé de St. Etienne et de Tring, avait jeté sa soutane aux orties, pour venir continuer ici, avec plus de sécurité, cette vie épicurienne que des scandales notoires avaient révélée en Canada ; et qui, après avoir fait litière des vœux les plus sacrés, en était réduit à montrer à épeler aux enfants pour fournir le pain à une seconde concubine qu'il appelle effrontément sa femme, et qu'il s'est empressé de s'associer quelques semaines seulement après la mort de la première. A quelques pas plus loin nous étions devant la demeure du Luther Canadien, l'ancien presbytère. L'apparence extérieure en est superbe ; épais bosquet, magnifique parterre, allées en ordre parfait, tout ce qu'il faut, en un mot, pour récompense matérielle de vertus apparetes et factices. Tenez, voyez-vous, nous dit notre compagnon, cette blouse blanche qui rentre dans le jardin ? c'est Allard, le beau père de Chiniquy ; et cet homme sur la galerie ? c'est *P'tit Charles* lui-même. Il était dans un négligé en parfaite harmonie avec le manque de cette dignité qu'il ne peut plus même affecter aujourd'hui. En simple chemise, la tête nue, la barbe négligée, il portait un enfant dans ses bras, fruit de sa sacrilège union. L'enfant, à la vue de la blouse blanche, se mit à crier : *pepère ! pepère !* et le Lucifer déchu de le faire passer aussitôt aux bras de celui qu'il appelle son beau-père. Pauvre enfant ! innocente victime de la plus révoltante infidélité, ton nom seul te sera une flétrissure et te forcera à rougir de ton origine ! A ces deux ruines sacerdotales Canadiennes, s'en joint une troisième, fournie par le diocèse de Montréal. Mais à part le chef, on nous a assuré que les deux autres, poussés par des appétits brutaux auxquels ils n'avaient pas su commander, n'étaient venus là que pour chercher un voile à la faveur duquel ils pourraient sans contrainte se livrer à leur sensualité, et ne s'occupaient de rien moins que de faire des prosélytes.

Il est des industries de tout genre aux Etats-Unis ; celle de notre blouse blanche, Allard, paraît être de fournir